

Ivo VAN DER GRAAFF, *The Fortifications of Pompeii and ancient Italy*. Londres – New-York, Routledge, 2018. 1 vol. relié, 298 p., 70 fig. n/b, 16 fig. coul. Prix : 120 £. ISBN 978-1-472-4771-63.

L'ouvrage d'Ivo van der Graaff comble une lacune dans l'historiographie de la cité vésuvienne, dont les fortifications – qui avec pas moins de six phases de construction sont d'une grande complexité – n'avaient fait l'objet d'aucune synthèse jusqu'à ce jour. Seules existaient des publications isolées. Cet ouvrage se profile donc désormais comme une référence pour l'étude des défenses de Pompéi. En prenant comme point de départ les considérations d'Aristote et de Vitruve, pour qui les enceintes jouent un rôle civique tout autant que militaire, l'auteur pose de nouvelles questions sur le rôle social et architectural des enceintes au sein de l'espace urbain. Les murs sont envisagés comme porteurs d'une pluralité de significations et comme acteurs dans la définition de la communauté. Après une introduction consacrée aux enceintes comme monuments à la fois civiques et militaires, ainsi que des prolégomènes présentant le cas de Pompéi, le sujet se décline en plusieurs chapitres chronologiques : le premier est consacré aux plus anciennes enceintes connues de Pompéi, le mur en tuf *papamonte* et le mur en orthostates, tandis que les deux suivants s'intéressent à la nouvelle enceinte de la cité samnite et à ses différentes phases de construction. Viennent ensuite deux chapitres dédiés à la Pompéi romaine et à la reconstruction des murs suite à leur destruction partielle lors du siège de Sylla. Les deux derniers chapitres sortent du cadre de la ville pompéienne pour s'intéresser de plus près à d'autres fortifications de la péninsule italienne. Le premier chapitre s'attache à réaliser des comparaisons d'ordre architectural et militaire, mais s'intéresse aussi à l'évergétisme et au rôle des enceintes dans la définition de la ville, tandis que le suivant est dédié à l'étude du lien entre espace sacré et fortification, tout en attribuant une place privilégiée à Minerve en tant que divinité protectrice de la cité. Enfin, l'ouvrage se termine par un glossaire et un index général. Ce dernier reprend, outre les principaux anthroponymes, toponymes et termes architecturaux cités dans l'ouvrage, des notions génériques et des concepts tels que « social control », « siege tactics », « social war », ou encore des matériaux tels que « wood » dont l'utilité est parfois discutable. On regrettera par contre l'absence de Vitruve dans l'index, pourtant cité à plusieurs reprises tout au long du discours et mentionné comme point de départ de la réflexion dans l'introduction. On peut d'ailleurs s'étonner des nombreux renvois à son traité *De Architectura*. En effet, bien qu'il reprenne des préceptes déjà émis par Philon de Byzance, ce traité ne peut avoir influencé la construction de l'enceinte d'époque romaine, survenue dans les années qui suivent la déduction de la colonie, puisqu'il lui est postérieur. Le glossaire, quant à lui, reprend également des termes variés, qu'il s'agisse de mots latins ou de termes spécifiques appartenant à l'univers de la construction ou de la poliorcétique. La simplicité de certains mots peut laisser perplexe (*Atrium*, *Decumanus Gens*, *Imperium*, pour n'en citer que quelques-uns) et manifeste un certain décalage avec le public visé. En effet, si la matière de l'ouvrage, de prime abord complexe, est certes expliquée de façon claire, le texte ne nous semble pas à la portée de néophytes. À l'inverse, certaines définitions étonnent par leur simplicité alors qu'elles abordent des thématiques complexes qui auraient mérité plus d'attention. Ainsi, la définition du terme « Colonie », « Outpost of Roman Citizens », ne rend pas compte de la diversité des colonies durant l'Antiquité

et de leur statut juridique. L'ouvrage s'enrichit en outre d'une documentation graphique importante : des cartes, plans, dessins, reconstitutions et de nombreuses photographies illustrent le discours, facilitant de la sorte sa compréhension. On notera en particulier les nombreuses photographies sur lesquelles différents éléments structurels sont mis en évidence par l'auteur (exemple : planche 14 montrant les réparations de l'enceinte à l'ouest de la Porta Nola). Une place importante est également accordée aux sources anciennes, principalement littéraires mais également épigraphiques. Les citations *in extenso* sont toutefois rares et, lorsqu'elles apparaissent, sont limitées à une traduction anglaise ; seules les inscriptions sont retranscrites dans leur langue originale. En dehors de ces quelques remarques, le discours est clair et bien mené, malgré quelques répétitions. Les prolégomènes introduisent le lecteur au cas de Pompéi, en présentant l'histoire des fouilles depuis le XVIII^e siècle et les différentes théories concernant le développement urbain, prérequis nécessaires pour comprendre la matière et les difficultés auxquelles sont confrontées les recherches sur Pompéi. En effet, comme le souligne très bien Ivo van der Graaff, l'étude des premières phases d'occupation de la ville est particulièrement difficile puisque seuls 2 % de la surface de la cité antérieure à 79 ap. J.-C. ont été fouillés. À la fin de ce chapitre, le lecteur a donc une idée claire de la situation des fouilles de l'enceinte et des problèmes que peut rencontrer l'étude de la ville et de ses murailles en particulier. À travers les chapitres suivants, l'auteur fournit une vue d'ensemble très détaillée de chacune des enceintes de Pompéi depuis la fondation de la ville jusqu'à sa disparition en 79 ap. J.-C., en s'intéressant aussi bien aux aspects militaires, architecturaux et représentatifs qu'à l'intégration de l'enceinte dans le paysage urbain, social, politique et économique de l'époque concernée. On notera en particulier le soin et le détail apportés aux descriptions des techniques de construction et de l'évolution du plan des différents éléments de la fortification : tours, portes, poternes, etc. Chaque phase de construction des fortifications est en outre replacée dans son contexte politique et historique. Enfin, l'ouvrage se démarque également par une étude poussée de la symbolique des différentes enceintes. En effet, chaque phase d'occupation de Pompéi a vu des autorités, une politique et des influences culturelles différentes qui, de ce fait, ont modifié l'image de la ville. À travers ces différentes périodes, les murs ont toujours agi comme un monument fédérateur et représentatif de la communauté et devaient donc répondre aux exigences de cette dernière. Si pour l'époque romaine cette étude est facilitée par l'état de conservation des vestiges, elle est par contre plus difficile pour les périodes antérieures. Nonobstant cette difficulté, l'auteur apporte quelques indices concernant le rôle joué par l'enceinte dans la définition de la ville durant ces périodes antérieures, notamment à travers le choix des matériaux utilisés pour sa construction. Pour le lecteur intéressé par cette thématique, nous ajouterions désormais à l'importante bibliographie fournie par l'auteur, l'ouvrage de S. Stevens, *City Boundaries and Urban Development in Roman Italy* (voir la recension de W. Van Andringa, *AC* 87 [2018], p. 637-638), sorti quelques mois à peine avant celui-ci et qui se concentre davantage sur les interactions entre le développement urbain et les fortifications, en consacrant, de plus, quelques exemples au cas de Pompéi. Enfin, on regrettera l'absence d'une conclusion générale à la publication d'Ivo van der Graaff, qui aurait permis de revenir sur les éléments importants et de souligner d'éventuelles pistes exploratoires.

Hélène GLOGOWSKI